

La bibliothèque de... Josée Blanchette

Sylvain Sarrazin

Volume 8, numéro 2, hiver 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65565ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sarrazin, S. (2012). La bibliothèque de... Josée Blanchette. *Entre les lignes*, 8(2), 13–13.



La bibliothèque de... **Josée Blanchette**

Quand Josée Blanchette et son mari se sont dit « oui », leurs bibliothèques se sont également épousées. Et ils eurent beaucoup de beaux livres... / Sylvain Sarrazin

Fruit de cette union des étagères : un éclectique métissage littéraire. « J'aime bien que ma bibliothèque soit un peu folle », confie la journaliste et chroniqueuse, qui collabore au *Devoir* et à *Châtelaine*. Un brin de folie, certes, mais pas d'incohérence : à chaque étagère sa thématique. Ici, une pléiade de livres en file d'attente de lecture où Dany Laferrière (*Je suis un écrivain japonais*) et le regretté Gil Courtemanche guettent patiemment leur tour. Là, une section dédiée à la poésie, « des lectures qui guérissent », selon Josée, qui a fait découvrir les vers de Fernand Durepos à son mari. Plus à l'est, un rayon 100 p. cent Gaspésie, en hommage aux racines patrimoniales de la journaliste, où Henri Dorion (*La Gaspésie vue du ciel*) côtoie les écrits de Sylvain Rivière. Enfin, un petit recoin culinaire et une niche aménagée pour Victor-Lévy Beaulieu, comptant une réédition limitée de *L'héritage*.

Quand la pensée s'élève, on retrouve sur les étagères supérieures nombre d'essais et autres titres de philo, de philo-pop et, bien entendu, de spiritualité, dont Josée Blanchette a fait sa tasse de thé journalistique. Pour nourrir son intellect, rien de tel qu'un Jean-Louis Servan-Schreiber (*Trop vite!*), une Christiane Singer, ou encore, un Richard David Precht, philosophe alle-

mand, auteur de *Qui suis-je et si je suis combien?* Certains, tel que l'essai *Faut-il manger les animaux?* de Jonathan Safran Foer, auront eu leur impact : « Je suis devenue végétarienne après l'avoir lu! », s'exclame-t-elle. Une chance que les livres sont en fibre végétale...

MUSES ET MUSÉE

En unissant leurs bibliothèques respectives, Josée et son mari ont décelé un noyau commun. Ce livre, dont ils gardaient précieusement un exemplaire chacun : *Lolita*, de Nabokov. « C'est un professeur qui me l'avait offert quand j'étais adolescente », explique-t-elle. D'autres ouvrages sont empreints d'une semblable nostalgie : par exemple, sa collection de dictionnaires *Larousse du 20^e siècle*; hors de question de s'en séparer. « Je m'en servais pour faire des recherches quand j'étais petite. Je ne peux pas jeter ça! » Ou encore, cet exemplaire de *La femme et le pantin* (Pierre Louÿs), datant de 1930, débusqué dans une librairie parisienne. Autant d'ouvrages qui, malgré les avancées quotidiennes du format électronique, lui donnent plutôt envie de boudier son iPad. « Je suis un peu "patrimonieuse". Je me demande si tout ceci ne deviendra pas un musée! », conclut-elle. ✨

PHOTO : BONNALLIE / BRODEUR